

Le Congrès mondial de la nature de l'UICN s'achève sur une vision ambitieuse

Dossier de la rédaction de H2o
October 2025

Le Congrès mondial de la nature de l'UICN s'est clôturé le 15 octobre à Abu Dhabi (Émirats arabes unis). Cette réunion réunit plus de 10 000 participants, sur place et en ligne, et a été la première à accueillir un Sommet mondial des peuples autochtones et de la nature.

Les membres ont approuvé la Vision stratégique à vingt ans et un nouveau programme pour la prochaine période quadriennale. L'Appel à l'action d'Abu Dhabi appelle la communauté mondiale, sous la direction de l'UICN, à accélérer les actions urgentes et pratiques dans cinq domaines clés : renforcer la nature comme fondement du bien-être, renforcer le multilatéralisme, assurer la justice et l'inclusion, faire progresser les connaissances et l'innovation et accroître les ressources pour la nature et l'action climatique. Il définit une vision collective pour un changement transformateur, unissant les gouvernements, les communautés et les secteurs pour parvenir à un avenir juste, résilient et positif pour la nature, pour les personnes et la planète. Cinq motions défendent l'impérative nécessité de faire évoluer notre relation juridique et politique aux écosystèmes vers une coexistence respectueuse. Parmi elles, celle de "rendre les droits de la nature opérationnels et valoriser leur mise en œuvre dans les territoires". Y figure aussi la première politique sur la biologie de synthèse en relation avec la conservation de la nature, une motion visant à reconnaître l'écocide comme un crime.

Les principales annonces scientifiques comprenaient la dernière mise à jour de la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées, qui a révélé des menaces croissantes pour les phoques de l'Arctique dues aux changements climatiques. Une autre évaluation a révélé que près de 100 espèces supplémentaires d'abeilles sauvages en Europe ont également été classées comme menacées. L'UICN a également lancé le 4ème rapport Perspectives du Patrimoine mondial, qui révèle que les changements climatiques menacent 43 % des sites naturels du Patrimoine mondial.

L'UICN a accueilli plus de 100 nouveaux membres, dont six États : l'Arménie, le Tadjikistan, les îles Marshall, le Gabon, Tuvalu et le Zimbabwe.

UICN